

interroge les italiens , les espagnols , les portugais , &c. ils lui fourniront de quoi remplir non pas une brochure mais trois ou quatre volumes *in-folio* (a). Ce recueil rendra-t-il M. L. bon catholique en lui persuadant l'efficace des choses benites sur les flots ? Il est à croire que non. Comment donc expliquer le moment de bonheur qui a sauvé tant de navires dans le plus pressant danger ? Mr. L. y emploiera sans doute la même réflexion que son traducteur nous reproche d'avoir employée. " Si le vaisseau est „ entré au port c'est qu'à ce moment la „ tempête s'est un peu relâchée , comme il „ arrive d'un instant à l'autre „. Vrai & seul moïen d'expliquer pourquoi l'expérience de l'huile a paru réussir aux uns ; & pourquoi dans les mêmes circonstances , avec les mêmes précautions d'autres n'en ont vû aucun effet.

Pref. p.

“ *En réponse à la vôtre , je vous dirai , Monsieur , que dans un tems calme , & lorsque le soleil n'est pas caché , les pêcheurs ne sont point obligés de se servir d'huile , mais seulement lorsqu'il vente fort & que l'eau est*

P. 56.

---

(a) Nous ne prétendons pas condamner la pieuse simplicité & la bonne foi de ces marins. C'est un argument *ad hominem* décisif contre Mr. L. --- Dans les principes de l'église catholique les choses benites servent quelques fois d'instrument à la bienfaisance de Dieu , mais rien ne peut expliquer raisonnablement les effets de l'huile sur les vagues.